

mais respectivement petit, de ceux qui parmi les Religieux de France, ont triomphé de la subversion présente, les cénobites au nouveau Bréviaire n'ont pas, à beaucoup près, eu l'esprit de leur état autant que ceux auxquels on propose aujourd'hui l'imitation d'un changement. Et les bonnes Religieuses, ces héroïnes chrétiennes, qui dans toute l'étendue du royaume ont donné le spectacle d'un étonnant contraste, ont toujours récité l'ancien Bréviaire, & cela sans le comprendre; ce qui certainement suppose plus de courage & de persévérance, que de lire une fausse légende ou une hymne mal rimée.



*Jubilæum Virginis Kevilariensis versu declaratur.* A Gueldre, de l'imprimerie royale  
1792. broch. de 16 pag.

**I**L y a à Kevelaer, bourg de la Gueldre Prussienne, à deux lieues de la capitale, une église célèbre, desservie par les Peres de l'Oratoire, où l'on honore une image de la Vierge. C'est le jubilé de cette dévotion qu'on célèbre ici par des vers plus chronographiques qu'épiques, mais qui ont du mérite dans leur genre. Jusques-là il n'y a rien d'extraordinaire. Mais ce qui fait la matière d'une grande leçon, c'est que ce sanctuaire aussi riche en offrandes, en anathèmes & ornemens sacrés, que remarquable par le concours & la piété des fideles, est dans le territoire & sous l'ab-